

SEMAVI EYICE

Un baptistère byzantin à Side en Pamphylie

ACTES DU V^e CONGRÈS INTERNATIONAL
D'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE

AIX-EN-PROVENCE 13-19 SEPTEMBRE 1954

CITTÀ DEL VATICANO
PONTIFICIO ISTITUTO
DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA
VIA NAPOLEONE III, 1 - ROMA

PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION
« LES BELLES-LETTRES »
95, BOULEVARD RASPAIL

1 9 5 7

DBN: ab 410
YERNO: ab 402



ÇEKÜL KÜTÜPHANESİ

DEMİRBAŞ NO. 06410

SINIFLAMA NO.

06402

BAĞIŞCI

GELİŞ TARİHİ

UN BAPTISTÈRE BYZANTIN À SIDE EN PAMPHYLIE

SEMAVI EYICE, Istamboul

Depuis 1947, la Société Turque d'Histoire (Turk Tarih Kurumu) finance les fouilles archéologiques poursuivies à Side, ancienne ville de la Pamphylie,¹ sous la direction du Prof. Arif Mufit Mansel.² J'ai commencé

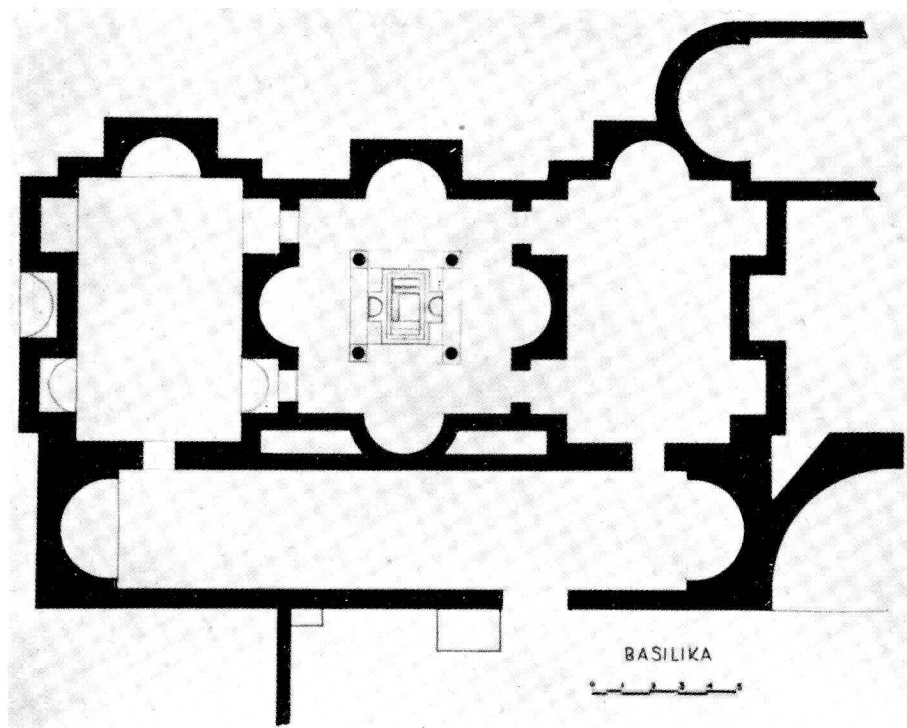


Fig. 1 – Baptistère byzantin de Side en Pamphylie, plan

¹ Sur Side v. LANKORONSKI, *Les Villes de la Pamphylie et de la Piside*, 1 (Paris 1890) 137 sqq.; G. RADET, *Les villes de la Pamphylie: Revue Archéologique* (1890); PAULY-WISSOWA. *Realenzyklopaedie der Klassischen Altertumswissenschaft*, vol. II A (1921) article de RUGE sur *Side* (p. 2208), et vol. XVIII, 3 (1949) article de RUGE sur la *Pamphylie* (p. 354 sqq.).

² A. M. MANSSEL, E. BOSCH, J. INAN, 1947 *senesi Side kazilarina dair önrapor - Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen in Side 1947* (Ankara 1951). Le deuxième rapport préliminaire est sous presse.

à prendre part à ces fouilles depuis 1949, et je me suis occupé des restes de l'époque chrétienne qui étaient jusqu'alors très insuffisamment connus.³ Le résultat de mes recherches paraîtra prochainement dans un travail intitulé: « *Etude préliminaire sur les monuments byzantins de Side en Pamphylie* ».



Fig. 2 – Une des portes du compartiment central

En attendant, je me permets d'exposer au V^e Congrès International d'Archéologie Chrétienne, un monument, qui, vu l'intérêt que porte le Congrès aux baptistères, est susceptible de contribuer à l'étude de ce type d'édifice.

Le monument, objet de notre exposé, est accolé aux parois extérieurs du transept et de l'abside d'une grande basilique. Exception faite des voûtes il est relativement bien conservé. Un sondage que nous avons pratiqué en 1953, dans le compartiment central, nous a permis de découvrir la fonction de cet édifice. Il s'agissait d'un baptistère. Celui-ci est de forme fort complexe, il est composé de trois compartiments successifs, séparés du transept de l'église par un couloir ou un narthex de 24 m. de long et dont les deux extrémités se terminent par des hémicycles en forme d'ab-

³ H. ROTT, *Kleinasiatische Denkmäler* (Leipzig 1908) 61 sqq.

side (fig. 1). Au compartiment méridional est accolé extérieurement un autre couloir partiellement détruit que seule une fouille permettrait de fixer ses dimensions. Des trois compartiments, celui du milieu a un plan à peu près carré (intérieurement: 7 m 75 sur 7 m 40), tandis que les deux

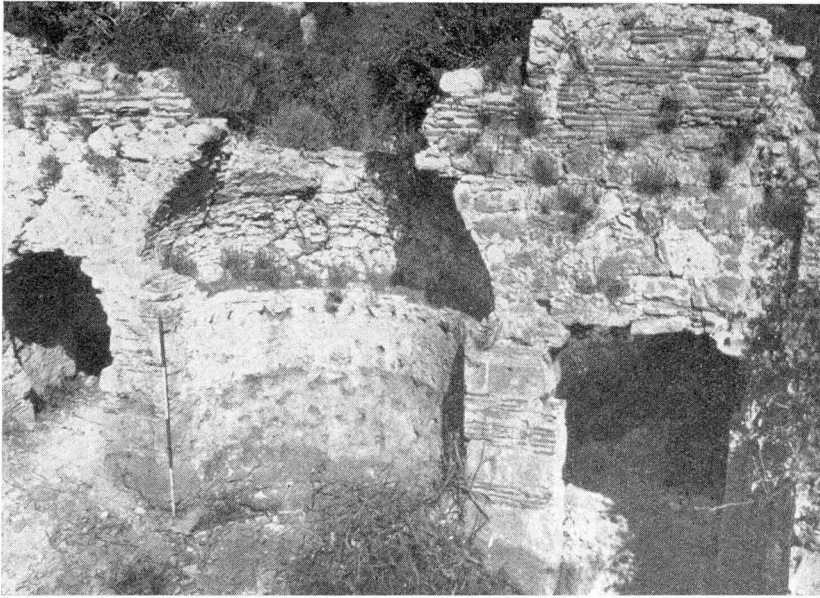


Fig. 3 – Détail du compartiment central

compartiments qui le flanquent, ont un plan plutôt rectangulaire (intérieurement: 9 m 70 sur 5 m 60). Ceux-ci ont des absides semi-circulaires saillantes. En outre dans les murs latéraux de chacun de ces compartiments sont aménagés des niches voûtées en forme d'arcosolium. Vu l'état des restes actuellement, il est difficile de dire quoi que ce soit sur la forme de la couverture de ces compartiments. Les niches voisines du compartiment central s'ouvrent sur celui-ci, au moyen de portes de 1 m 35 de largeur (fig. 2).

Le compartiment central ou principal a une forme plus compliquée. Outre une abside semi-circulaire saillante, sont aménagés au milieu de chaque façade intérieure des hémicycles voûtés. Ainsi cette partie centrale a l'aspect d'un édifice tétraconque (fig. 3). Il est à remarquer aussi que la conque occidentale est flanquée de deux cavités inaccessibles et dont la fonction reste problématique. Au milieu de ce compartiment central étaient disposées quatre colonnes en marbre approximativement de 3 m 60 de longueur, que nous avons pu découvrir sous les décombres ainsi que leurs bases et leurs chapiteaux (fig. 4). Par contre le système de couverture est fort difficile à établir. Car des couches de briques encore sur place,

annoncent que les deux cellules de l'est étaient couvertes par des voûtes d'arêtes (fig. 3), tandis que les deux autres situées à l'ouest l'étaient au moyen de voûtes en cape (Klostergewoelbe) (fig. 5). Mais nous ne pouvons rien déduire au sujet des autres parties.



Fig. 4 - Un des chapiteaux

Des tronçons d'arcs trouvés parmi les décombres nous obligent à accepter l'existence des arcs qui reliaient les quatre colonnes et celles-ci pouvaient ainsi soutenir une coupole centrale. La partie centrale de cet édifice à la fois tétraconque et cruciforme, constituait un ciborium qui couvrait une piscine de forme carrée (1 m) accessible de l'est et de l'ouest au moyen de deux escaliers de deux marches chacun (fig. 6). Ce bassin est flanqué à droite et à gauche par deux autres

bassins semi-circulaires de 30 cm de profondeur. L'un de ceux-ci étant en parfait état de conservation nous avons pu l'étudier et constater qu'il était revêtu de plaques en brèche verte découpées et composées très soigneusement.

Tout l'édifice est bâti au moyen de couches de briques qui s'alternent avec des couches de moellons (fig. 2), taillés seulement en certaines parties (surtout aux angles). L'existence d'une épaisse couche d'enduit de 7 cm. ainsi que des trous qui se succèdent sur les murs et des fragments de marbre, montrent bien que toutes les parois de l'édifice étaient couvertes d'un système de revêtement fort riche. C'est surtout dans les conques que la disposition des plaques est facile à établir. Par exemple aux angles étaient appliqués des revêtements qui imitaient l'aspect d'un pilastre engagé. Une moulure qui constituait la base de ce pilastre a été trouvée encore in situ, tandis que lors du déblaiement on a rencontré différents fragments de chapiteaux appartenant aux mêmes pilastres (fig. 7). Quelques fragments d'enduit incrustés de cubes de mosaïques en verre nous permettent de déduire que dans ce baptistère ce système d'ornementation ne faisait pas défaut. En outre, du riche dallage nous avons découvert in situ une partie assez suffisante pour avoir une idée de cette décoration polychrome à la fois simple et agréable (fig. 8).

Cet édifice avec son compartiment principal sur plan central, flanqué des deux côtés par des compartiments oblongs rappelle en ses grandes lignes le complexe constitué par le martyrium de Saint-Jean-Baptiste et

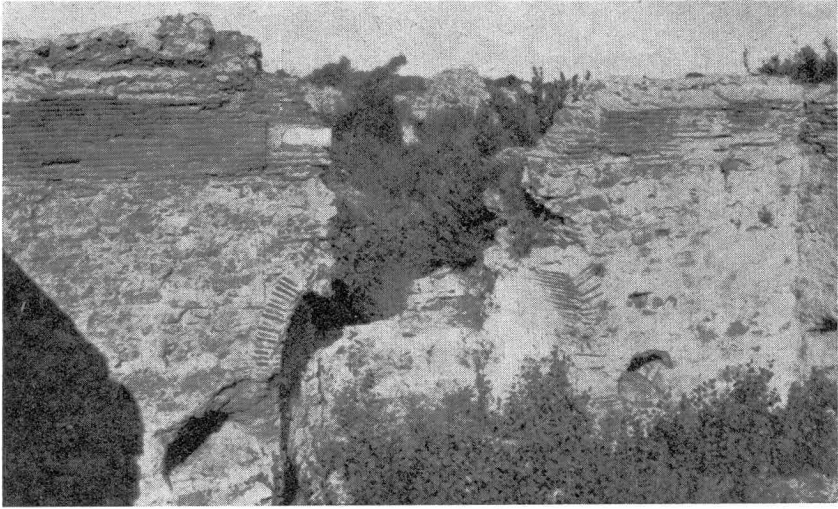


Fig. 5 - Les cellules de l'ouest



Fig. 6 - La piscine

par les églises des Saints-Cosme-et-Damien à Gerasa (vi siècle).⁴ D'autre part on connaît un assez grand nombre d'édifices sur plan central, qui accompagnent des grandes basiliques. Généralement ces édifices, comme par exemple celui de Tébessa⁵ ou bien la tetraconque de Tsarichin-grad⁶ sont considérés



Fig. 7 – Fragments de chapiteaux de pilastres

comme étant des baptistères et quelquefois comme des martyria.⁷

Mais je ne crois pas qu'une pareille hésitation soit permise à propos de l'édifice de Side. Les deux petits bassins, la piscine centrale fort bien conservée et surtout l'existence dans cette dernière d'un canal d'écoulement nous obligent d'accepter

ce monument comme un des spécimens des baptistères dit du type complexe.⁸ D'ailleurs les baptistères de Salona⁹ et d'Abou Mena¹⁰ sont deux exemples de ce type dont le représentant le plus savamment combiné et le plus régulier en son ensemble est celui que nous avons trouvé à Side. La piscine de celui-ci n'ayant pas une profondeur suffisante pour un baptême par submersion, seul le baptême par affusion pourrait être en vue. En ce qui concerne le narthex dont les extrémités se terminent par des parois en forme d'abside, on pourrait signaler comme analogie le baptistère de Latran.¹¹

Comment dater notre baptistère? Les chapiteaux des pilastres ont leurs semblables parmi les revêtements de l'époque des Antonins.¹² Mais

⁴ J. W. CROWFOOT, *Early Churches in Palestine* (London 1941) fig. 29.

⁵ A. BALLU, *Le monastère byzantin de Tébessa* (Paris 1897) 27 et pl. II.

⁶ VL. PETKOVIC, *Les fouilles de Tsaritchin Grad*, dans *Cahiers Archéologiques* 3 (1948) 40 sqq.

⁷ A. GRABAR, *Les monuments de Tsaritchin Grad*, dans *Cahiers Archéologiques* 3 (1948) 54; A. GRABAR, *Martyrium I: Architecture* (Paris 1946) 180, 337 (pour Tébessa).

⁸ H. GLUCK, *Der Ursprung des Römischen und Abendländischen Wölbungsbaues* (Wien 1933) 103 sqq. (Komplexe Taufanlagen). Au sujet des baptistères v. aussi H. HOLTZINGER, *Die Altchristliche Architektur in systematischer Darstellung* (Stuttgart 1889) 212 sqq.

⁹ E. DYGGVE, *History of Salonitan Christianity* (Oslo 1951) 30 sqq. et 52 sqq. Fig. II, 25, III, 1; V. SCHULTZE, *Archaeologie der Altchristlichen Kunst* (München 1895) fig. 24.

¹⁰ C. M. KAUFMANN, *Die heilige Stadt der Wüste* (München s.d.) 111 sqq., plan p. 120.

¹¹ H. HOLTZINGER, *Die Altchristliche und Byzantinische Kunst* (Stuttgart 1899) fig. 63; H. GLUCK, *op. cit.*, fig. 62.

¹² G. MENDEL, *Catalogue des sculptures grecques, romaines et byzantines* (Istanbul 1914) III, nos. 1341-1351.

comme à Side, la Grande Porte romaine de la ville étant ornée de chapiteaux de cette série, on peut faire une comparaison entre les spécimens trouvés lors des fouilles de la Porte et les fragments qu'on a rencontrés dans le baptistère (fig. 7). Ces derniers sont d'un travail plus grossier et ne peuvent être contemporains des premiers. Nous pensons qu'il serait juste de voir en ces chapiteaux de pilastres, des pièces appartenant à une époque plus tardive. D'autre part, le grand chapiteau de colonne (fig. 4), avec sa forme évasée en sa partie supérieure, ses volutes ajourées et ses acanthes grasses ne peut pas être plus ancien que les chapiteaux de Spalato,¹³ dont le trait caractéristique est l'existence d'un contraste d'ombre et de lumière.¹⁴ En nous basant sur ces faibles

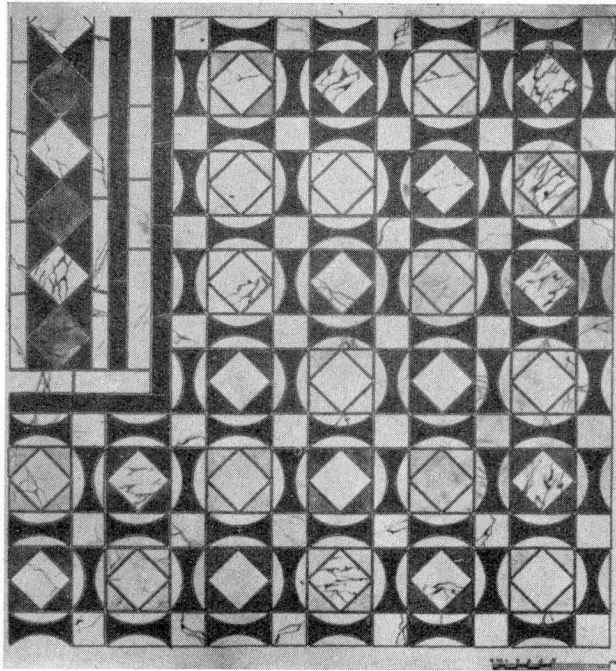


Fig. 8 - La décoration polychrome

données nous pensons qu'on pourrait indiquer comme date de construction du baptistère la période qui embrasse les IV-VI siècles.

Le baptistère de Side est digne d'intérêt puisqu'il constitue un exemple de baptistère fort bien conservé du type complexe; en outre il nous fournit en sa partie centrale (tetraconque et croix grecque à quatre colonnes) un schéma qui est appliqué plus tard d'une façon analogue à l'église de Bagaran (624-631) en Arménie.¹⁵ Il ne faut pas non plus perdre de vue, que la partie centrale de ce bâtiment avec sa forme en croix grecque est digne d'avoir une place importante dans l'évolution de ce type architectural.

¹³ K. GINHART, *Das christliche Kapitell* (Wien 1923) 11 et fig. 3.

¹⁴ Pour des analogies v. R. KAUSCH, *Kapitellstudien* (Berlin 1936) fig. 1 et 10 (vers 400?).

¹⁵ A. KHATCHATRIAN, *L'architecture Arménienne: Vostan I* (1949) fig. 26; pour d'autres églises du même type v. J. BALTRUSAITIS, *Etudes sur l'art médiéval en Géorgie et en Arménie*, Paris 1929, 76 sqq.; A. GRABAR, *op. cit.* 175 sqq.